

**MOUVEMENT ATD QUART MONDE REUNION
RAPPORT MORAL 2016**



« La culture est création, rencontre des hommes, produit des échanges entre les hommes. Elle est plongée dans l'histoire des hommes, elle est l'histoire même de tous les hommes pétris, forgés ensemble. Elle est la négation même de la fatalité de l'exclusion. » Joseph Wresinski



Mouvement ATD Quart Monde Réunion
3, chemin des Zattes Grande Ravine RN1 – 97426 – Trois Bassins
Tel : 0262 24 19 84 – 0692 91 21 57 – Fax : 0970 61 52 04

SOMMAIRE

Première partie : Consolider la présence dans les quartiers et continuer dans l'accompagnement des familles – Bâtir des projets à partir des relations dans les quartiers - l'engagement

<u>A - 1 - Bâtir des projets à partir des relations dans les quartiers</u>	5
A1 – 1 – 1 : l'atelier de création Pierrefonds	6
A1 – 1 – 2 : La couture	7
A 1 – 1 – 3 : Réparali	7
A1 – 1 – 4 : l'atelier informatique	8
<u>A - 2 – L'accès aux droits fondamentaux</u>	9
<u>A - 3 - Temps de repos, de chantier et de ressourcement</u>	11
<u>A - 4 - la session sous régionale de Maurice sur l'engagement</u>	12

Deuxième partie - L'action culturelle

<u>B - 1 - Les Bibliothèque de rues</u>	13
B -1- 1- Pierrefonds	13
B- 1- 2 – Joli Fond	15
B -1 – 3 – Grande Ravine	21
<u>B -2- Dynamique jeunesse : Participation au Tempo et BAFA</u>	23
<u>B – 3- les groupes de danses</u>	24

Troisième partie - Les rassemblements

<u>C- 1 – 8 mars à Caserne</u>	26
<u>C- 2 – la journée familiale du 08 mai</u>	28
<u>C -3 – le 17 octobre 2016</u>	29
C – 4 – Journée familiale du 11 décembre	30
<u>C – 4 – le partenariat</u>	31
Perspectives	32
Témoignage el Réunion pour le 17 octobre	
Mots d'enfants	

Résumé

ATD Quart Monde continue à rassembler des personnes de tous horizons pour réfléchir, agir et vivre ensemble différemment. La violence de l'extrême pauvreté, l'ignorance, le dénuement et le mépris isolent les personnes et les enferment dans le silence jusqu'à les faire parfois douter de leur appartenance à la communauté humaine. Nous avons au cours de l'année 2016, continuer sur cette lancée, tout en renforçant et appuyant les initiatives dans les quartiers, à être présent auprès des personnes qui s'engagent aux côtés des familles. Une présence aux côtés des familles grâce à la confiance qui s'est installée et qui conduit à des accompagnements. Dans ce rapport, il nous est impossible de quantifier ni de dévoiler toutes les paroles, les situations confiées par les familles. Nous avons choisi de partager les moments forts vécus avec les enfants, les jeunes et les adultes car nous savons qu'ils sont très attendus par l'ensemble de toutes les familles qui sont dans les quartiers. Il y a lieu de souligner ici l'engagement des militants, des alliés, des volontaires, des sympathisants d'ATD Quart Monde qui donnent de leur temps, de leur savoir et de leur connaissance dans les actions. Pour l'année 2016, nous avons renforcé la présence et à partir des relations avec les personnes, bâtir des projets avec elles. Les activités de partage du savoir : de créations, de couture, d'apprentissage de l'outil informatique et les ateliers « Réparali » rentrent dans le cadre de rejoindre les familles dans leur milieu de vie et leur permettre de se retrouver avec d'autres. Elles se déroulent dans deux quartiers : Pierrefonds pour l'atelier de création tous les mercredis après-midi et Grande Ravine RN1 pour la couture, l'informatique chaque mardi après-midi et le Réparali une fois tous les 15 jours grâce à des partenariats.

Les temps de partages du savoir, sont aussi de véritables moments de partages et d'échanges entre les familles. Des sujets qui concernent leurs vies, de leurs enfants, de leur quartier surgissent durant ces temps d'activités. Des solutions sont apportées dans les démarches concernant l'accès des droits, des solidarités et des soutiens naissent, des moments de convivialités se créent. C'est aussi le lieu de préparation des journées familiales, du 17 octobre. Autour du thème de chaque journée, chacune partage sur comment le sujet résonne dans les expériences et les vécues.

A Joli Fond : La rencontre avec les enfants favorise l'échange avec les familles dans leurs maisons, au détour des nombreuses ruelles de la cité, au parc de jeux, dans les escaliers, après l'office à l'église, devant les grilles ou dans l'école. S'en suivent un accompagnement pour des démarches administratives, du soutien dans le cadre de projets familiaux, des réunions de partage d'expériences et recueil de pensées.

Des réunions de partage d'expériences, des partages de responsabilités dans l'engagement préservent la priorité de permettre aux familles pauvres de devenir elles-mêmes moteurs et inspiratrices des chemins à emprunter pour que la misère soit vaincue, d'être de véritables acteurs introduits dans la participation au combat pour la justice, la paix, la liberté dans le respect des droits fondamentaux pour tous.

Pour l'accès aux droits fondamentaux, notre rôle comme disait notre fondateur c'est :

«... Notre travail est celui de « tous ceux qui ont foi en l'homme, pas seulement en l'homme comme individu mais aussi en l'homme dans la structure de la société. La misère est créée par l'homme et c'est lui qui doit la détruire. Elle n'existe que parce que nous l'admettons. » Joseph Wresinski

Nos lieux continuent d'accueillir des personnes qui se retrouvent dans des situations de fragilités et qui ne pensent pas forcément dans les dispositifs mis en place en matière de droit aux loisirs.

Neuf membres d'ATD Quart Monde Réunion ont vécu une session sur l'engagement à l'île Maurice, ce qui leur a permis de rencontrer d'autres combats, d'entendre des expériences de vie au sein de l'Océan Indien.

Les bibliothèques de rue, dans les quartiers, avec beaucoup d'encrage dans les évènements locaux, dans des initiatives d'associations partenaires ou institutionnelles. Des jeunes ont participé au Tempo festival et deux ont eu être soutenir pour passer le BAFA.

Les rassemblements continuent d'être des moments forts de rencontres, d'échanges entre les familles, les amis et partenaires.

Au cours de l'année 2016, ATD Quart Monde a rejoint des initiatives d'associations et de collectivités, dans l'objectif de rejoindre aussi d'autres qui oeuvrent dans la lutte contre la pauvreté. Des partenaires nous ont rejoints pendant la journée du 17 octobre .

En 2017, ATD Quart Monde se lancera dans une campagne mondiale « STOP Pauvreté » à l'occasion des :

- 100 de naissance du Père Joseph Wresinski
- 60 ans d'existence d'ATD Quart Monde
- 30 ans de la Dalle du Trocadéro
- 50 ans de Taporì

Nous avons déjà entamé cette campagne lors de la journée familiale du 11 décembre 2016.

Première partie – La présence dans les quartiers et l'accompagnement des familles – Bâtir des projets à partir des relations dans les quartiers - l'engagement

A -1 - Bâtir des projets à partir des relations dans les quartiers

« La culture est création, rencontre des hommes, produit des échanges entre les hommes. Elle est plongée dans l'histoire des hommes, elle est l'histoire même de tous les hommes pétris, forgés ensemble. Elle est la négation même de la fatalité de l'exclusion. » Joseph Wresinski

Les activités de partage du savoir : de créations, de couture, d'apprentissage de l'outil informatique et les ateliers « Réparali » rentrent dans le cadre de rejoindre les familles dans leur milieu de vie et leur permettre de se retrouver avec d'autres. Elles se déroulent dans deux quartiers : Pierrefonds pour l'atelier de création tous les mercredis après-midi et Grande Ravine RN1 pour la couture, l'informatique chaque mardi après-midi et le Réparali une fois tous les 15 jours.

Les temps de partages du savoir, sont aussi de véritables moments de partages et d'échanges entre les familles. Des sujets qui concernent leurs vies, de leurs enfants, de leur quartier surgissent durant ces temps d'activités. Des solutions sont apportées dans les démarches concernant l'accès des droits, des solidarités et des soutiens naissent, des moments de convivialités se créent. C'est aussi le lieu de préparation des journées familiales, du 17 octobre. Autour du thème de chaque journée, chacune partage sur comment le sujet résonne dans les expériences et les vécues.

A Joli Fond : La rencontre avec les enfants favorise l'échange avec les familles dans leurs maisons, au détour des nombreuses ruelles de la cité, au parc de jeux, dans les escaliers, après l'office à l'église, devant les grilles ou dans l'école. S'en suivent un accompagnement pour des démarches administratives, du soutien dans le cadre de projets familiaux, des réunions de partage d'expériences et recueil de pensées.

Des réunions de partage d'expériences, des partages de responsabilités dans l'engagement préservent la priorité de permettre aux familles pauvres de devenir elles-mêmes moteurs et inspiratrices des chemins à emprunter pour que la misère soit vaincue, d'être de véritables acteurs introduits dans la participation au combat pour la justice, la paix, la liberté dans le respect des droits fondamentaux pour tous.

A -1 – 1 – L’atelier de créations à Pierrefonds

L’activité de partage du savoir de Pierrefonds se déroule au même moment que la bibliothèque de rue, les parents en majorité de jeunes mamans, se retrouvent entre elles pour un temps de création avec l’objectif d’un partage de savoir. Elles font en sorte qu’elles aillent au bout de chaque réalisation et se rassurer que chacune a bien réussi son œuvre.

Voici certains de leurs avis sur l’activité :

S: « Je suis contente que l’activité soit à la maison du quartier. Ça montre le sérieux de ce qu’on fait entre nous dans le quartier. Et ce qu’on fait, au lieu d’être à la maison, assise devant la télé, je préfère venir ici pour coudre et parler avec les autres. Ça change les idées. Et j’ai pris le plaisir de continuer à la maison pour pouvoir venir montrer ici comme on fait. Maintenant je suis occupée à faire quelque chose et je suis contente. »

Mme F : « Depuis que ça commencé, les enfants profitent de la salle, de découvrir, apprendre et faire des choses avec les gens du quartier. On se fait des amies aussi. Et pour que la maison du quartier ne soit pas morte, ça nous arrange. On vient et il y a la bibliothèque de rue qui est bénéfique pour les enfants. Ils sont entre eux et c’est un lien aussi entre eux et d’apprendre des choses ensemble. Venir dans ce groupe, on partage la joie et les peines. C’est la simplicité qui fait avancer. Il faut toujours accueillir avec simplicité, sinon dire qu’on ne va pas y arriver, c’est déjà compliqué car on est dans le calcul.»

Mme D: « je viens pour apprendre la couture. Connaître les gens, à apprendre à parler, sortir de ma coquille. Partager le thé, le café ensemble, c’est convivial et très chaleureux. »

P: « J’aime ATD, participr aux réunions, ça change mes idées. Ça nous aide à nous remonter dans nos têtes. Tous les gens sont sympas. J’ai un sentiment d’être en famille. Sortir de ma maison et venir ici est un plaisir. On apprend, on fait des efforts, on essaie, ça fait du bien. Il faut continuer comme ça, main dans la main. »

A: « je viens apprendre et bouger un peu, ça fait du bien. »



A – 1 - 2 - L’atelier de couture

- L’atelier de couture est animée par une bénévole d’une association partenaire et les mamans ont maintenu la régularité tous les mercredis après-midi. Chacune vient avec son tissu et cherche son modèle parmi les revues de mode ramenées par l’animatrice. Dans l’esprit de favoriser le vivre ensemble que c’est inscrit cette activité. Elle a surtout commencé par de la récupération des morceaux d’habits qui ne servent plus et au fur et à mesure, elles viennent avec de tissus neufs pour en faire soit des robes, des hauts, décorer les sacs de courses etc.

« Nous avons besoin de nous mettre ensemble, au moins, avoir un moment où on s’apprend des choses, on se partage des choses qui construisent, pas de « la di la fé ». On est là pour apprendre à faire la couture. »

« Nous sommes contentes de se retrouver le mercredi, d’avoir des moments pour nous, de faire des choses, sortir un peu de la maison. C’est le seul moment où on voit qu’on pouvait se mettre ensemble. Donc, nous y tenons et nous allons continuer»



A- 1 – 4 - L’atelier informatique

A Trois-Bassins, se trouve la cyber-base qui a pour particularité de former la population aux nouvelles technologies de l’information. Mais la distance entre le littoral et la mairie était un obstacle à la participation des habitants de Grande Ravine. En effet, ils doivent parcourir 10 km de route pour se rendre dans leur mairie située sur les « Hauts ». Grâce à la dynamique enclenchée dans le quartier avec les ateliers, un partenariat a été créé avec la cyber-base pour démarrer un atelier informatique dans la maison de quartier d’abord, puis dans les locaux d’ATD Quart Monde. Les familles se sont mobilisées pour fabriquer des invitations et les distribuer dans les boîtes aux lettres afin d’informer les gens du quartier.



A – 1 - 3- Les ateliers Réparali

Le « réparali-kafé » a commencé dans le quartier de la Grande Ravine avec le partenaire **EKOPRATIK** , après plusieurs mois de rencontres et d'échanges. Un moment ou quelques personnes viennent pour redonner une seconde vie à leurs objets. Un rendez – vous de réparateurs bénévoles et de propriétaires d'objets endommagés (petits électroménagers, ordinateurs, vélos, etc...)

Le but et objectif étant d'apprendre à réparer son objet et non faire réparer par les bénévoles. Un moment d'apprentissage, de partage de connaissance, d'échanges de savoir-faire pour redonner une vie à son objet.

Cette action rejoint une des missions d'ATD Quart Monde : « *Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la terre* »

Au cours de ces temps, il n'en manque pas de moments inoubliables comme celui de ce jeune adolescent :

« Ce soir, un jeune adolescent est arrivé avec un objet qu'il avait reçu comme cadeau. Il s'agit d'un drone, cet engin volant en télécommande, ne fonctionnait plus.

Il est arrivé avant les bénévoles, assis, mine serrée, triste, le drone dans sa main avec les différentes pièces qui le composent. Il était déçu de ne pas voir son appareil volé.

Il attendait avec impatience l'arrivée des bénévoles et il se faisait remarquer par son attitude de tristesse, très calme, pas un mot. Dès que l'atelier a commencé, on voyait qu'il était un peu soulagé même s'il ne sait pas d'abord la finalité. Avec un bénévole, ils sont mis à démonter en vue de détecter la panne et la possibilité de pouvoir réparer.

Concentrés sur l'exercice de réparation durant un certain moment, arriva le moment d'essayer cet objet volant tant attendu. Il prend les manœuvres comme il sait le faire. Et d'un seul coup, il poussa un cri de joie qui a attiré l'attention de tout le monde!!!

Tous suivirent le décollage du drone dans les airs à une certaine hauteur, en vol essai. On a partagé ce moment fort et émotionnel avec lui.

Ce n'est plus la mine et le visage qu'on avait, il y a une heure à peine, un visage éclatant de joie et de grands rires pour exprimer sa joie de revoir enfin son appareil marcher.

Les copains lui ont rejoint dans cette joie sur le terrain de basket pour continuer à profiter de l'appareil.

Un des objectifs de ces « réparali kafé » est la préservation de l'environnement car bon nombre de ces objets se retrouvent malheureusement dans la nature ou les poubelles.

Redonner une seconde chance aux objets limite aussi la surconsommation et le gaspillage et inciter la population à faire des gestes de récupération.



A - 2 - L'accès aux droits fondamentaux

«... Notre travail est celui de « tous ceux qui ont foi en l'homme, pas seulement en l'homme comme individu mais aussi en l'homme dans la structure de la société. La misère est créée par l'homme et c'est lui qui doit la détruire. Elle n'existe que parce que nous l'admettons. » Joseph Wresinski.

L'action vise à assurer et développer la présence. Le point de départ, ce sont l'énergie, les idées, les projets des personnes engagées dans ces quartiers. Elle vise à soutenir les initiatives, la renforcer par l'appel à des ressources du quartier (d'autres groupes ou associations) et aussi des ressources extérieures au quartier. Cette action prend plusieurs formes, y compris un accompagnement individuel quand la personne, la famille se trouve faire face à de grands défis qui touchent aux droits fondamentaux, tels que l'orientation scolaire d'un enfant vers une structure spécialisée, une mesure de protection de l'enfance, une menace d'expulsion locative, etc.

En premier lieu établir et renforcer une qualité de lien de confiance dans la durée avec quelques habitants du quartier qui acceptent de prendre une responsabilité vis-à-vis d'autres. L'implication de ces personnes constitue le socle qui permet d'imaginer et de mettre en place des actions : un atelier créatif, une bibliothèque de rue, un atelier de réparation d'objets usagés, une fête des voisins, des rencontres etc. Accroître la confiance des habitants qu'ils sont capables de contribuer à des avancées pour leur quartier, renforcer les liens entre les habitants à travers des expériences de réussite, acquérir de nouveaux savoir-faire et un « pouvoir d'agir » renforcé. Permettre l'accès ou le rétablissement des droits (éducation, eau, électricité, ressources financières, etc.)

Voici un exemple de ce que nous pouvons découvrir que notre présence aux côtés des familles nous révèle parfois les fragilités auxquelles elles ont exposées. Elles rêvent d'une vie meilleure pour leurs enfants, pour elles-mêmes et la société à laquelle nous vivons, parfois ne fait qu'aggraver les situations : l'histoire de cette famille en est la preuve :

« Après plusieurs mois de présence et d'accompagnement pour des questions liées au logement, la scolarité des enfants, un jour, nous recevons un appel de détresse de la part d'une famille faisant état d'une histoire d'argent à la veille de la rentrée des classes. Pour mieux comprendre ce qui se passe, nous avons décidé de nous y rendre devant l'urgence de la situation. Arrivée, nous découvrons qu'elle a contacté une voyance qui en une journée lui a subtilisée presque toutes ses prestations qui étaient destinées à la rentrée scolaire. « J'ai voulu savoir s'il y avait une petite lumière s'allumait dans ma vie nous dit-elle, car je ne sais plus à quel sein me vouer ? » Sa vie à elle, ses enfants, elle voit qu'il y a une succession de choses auxquelles, elle pense que l'avenir sera sombre. La seule chose, à laquelle, elle a pensé, c'était de contacter une voyante. Certaines portes lui ont été fermées, l'assistante sociale lui a signifié qu'elle ne fera rien de plus car c'est de sa faute. Même si la faute est avérée, nous comprenons la famille du fait du chemin parcouru depuis des mois pour arriver à lier un climat de confiance. Il nous est difficile à ce stade, dans la vie d'une famille, de rebrousser chemin. Nous restons présents, aussi longtemps que cela nous demande. Suite à cette mésaventure, l'accompagnement nous a amené jusqu'à la gendarmerie »

Nous ne finirons jamais de découvrir la vie des familles, nous en apprenons tous les jours et c'est en partie le sens de notre engagement. Notre rôle comme le disait Père Joseph : « que l'homme désemparé a perdu tout équilibre, qu'il vit dans le monde face à lui-même » Nous essayons par toute cette approche de « révéler aux familles leurs vraies valeurs »

Témoignages et exemples de vécues avec les familles :

« La rencontre avec les enfants favorise l'échange avec les familles dans leurs maisons, au détour des nombreuses ruelles de la cité, au parc de jeux, dans les escaliers, après l'office à l'église, devant les grilles ou dans l'école. S'ensuivent un accompagnement pour des démarches administratives, du soutien dans le cadre de projets familiaux, des réunions de partage d'expériences et recueil de pensées. Des réunions de partage d'expériences, des partages de responsabilités dans l'engagement préservent la priorité de permettre aux familles pauvres de devenir elles-mêmes moteurs et inspiratrices des chemins à emprunter pour que la misère soit vaincue, d'être de véritables acteurs introduits dans la participation au combat pour la justice, la paix, la liberté dans le respect des droits fondamentaux pour tous.

La proximité dans la durée apporte la confiance, permet d'identifier des situations difficiles et accompagner jusqu'à une issue positive. Il y a

- l'exemple du père qui n'avait plus la CMU, placé devant l'urgence, tétanisé il était tenté de nier la gravité, il voulait se s'accrocher à des remèdes simples. Finalement la visite chez le médecin a été suivie de l'hospitalisation de l'enfant doublée d'une intervention chirurgicale d'urgence.
- des échanges avec des enseignants pour un éclairage, une recherche de meilleure compréhension de la vie d'efforts des parents
- l'interpellation des décideurs, l'appel à compétences d'amis qui dans l'exercice de leur responsabilité peuvent créer les chaînons manquants.

C'est ce qui s'est passé pour les exemples suivants

- la réactivation du bilan médico-scolaire d'une jeune déscolarisée et sa réorientation -un temps de recul à la Maison Quart Monde pour une famille dans un moment particulièrement dur de sa vie
- l'accompagnement dans un projet de voyage l'encouragement de parents de plus en plus volontaires pour « changer les choses »
- l'animation d'un petit noyau aux *préparations des Universités populaires* et participation active aux journées de rassemblement

Parmi les familles connues de longue date, les mesures d'AEMO (Accompagnement éducatif en milieu ouvert), la menace, le souvenir ou la situation effective de placement d'enfant continuent à peser dans leur vie. Moment de lassitude, de découragement et de honte croisent plus rarement des moments de joie. Dans une des familles dont les enfants sont placés, on voit que l'arrivée en cascade des enfants le week-end, permet difficilement l'organisation des sorties en famille. »

A - 3 - Temps de repos, de chantier et de ressourcement

ATD Quart Monde et ses membres ont jugé nécessaire d'évaluer l'action « vacances en famille ». L'évaluation de cette action a permis d'aller dans le sens de permettre à des familles qui pour des raisons d'endettement, de conflits familiaux, d'extrême pauvreté, de passer des séjours allant de 2 à 5 jours dans les maisons d'ATD Quart Monde. Cela a permis d'éviter que les mêmes personnes ne soient toujours les bénéficiaires des prestations de cette action. Elle continue avec des familles ou des personnes vivant seules, qui n'ont pas les moyens de profiter des vacances octroyées par la CAF et malheureusement, nous en rencontrons dans les quartiers.

Les familles sont rencontrées dans les quartiers par le biais de membres de l'association ou par des familles ayant fait des séjours à la Maison Quart Monde. Dans la majeure partie des cas, elles sont accompagnées par ces mêmes personnes et le relai est pris par l'équipe qui s'occupe de cette action. Plusieurs visites avant le séjour pour voir avec elles, ce qu'elles attendent et comment va se dérouler leur séjour.

Nous livrons l'exemple de 2 familles qui ont marqué notre attention parmi toutes celles accueillies cette année :

*Le témoignage d'un père de famille accueilli avec sa femme et ses 2 enfants :

« J'ai eu un problème de santé, j'ai été alité pendant des mois, j'ai fini par perdre mon travail, alors que j'avais fait un emprunt pour mon activité. Je me suis retrouvé du jour au lendemain sans emploi et des dettes à payer. Les preuves de mon état de santé n'ont pas servi à m'aider devant une telle situation. J'ai commencé par vendre la voiture avec laquelle, je travaillais, des arriérés de loyer et la seule ressource qu'on avait avec ma femme c'était les prestations qui ne suffisaient plus d'autant plus qu'on avait des factures impayées. Notre couple a commencé à basculer, car on a voulu vendre la voiture de ma femme, une toute petite qui nous aidait tant soit peu à se déplacer avec les enfants. Ma femme est repartie vivre chez ses parents avec les enfants, et moi squattais chez des amis ou de la famille. Un de nos amis, nous a proposés de venir chez vous, dans le sens que je puisse avoir un moment de tranquillité avec ma femme, nous permettre de nous reposer mais en même temps, de petits moments de plaisir car cela fait des années que nous ne pouvions pas nous permettre de telles choses. Ma fille était contente, nous étions à la plage, nous avons visité Kélonia, votre soutien pendant ces trois jours était le bienvenu. Nous avons profité de nous parler, car vos mots nous ont beaucoup touchés et nous ont permis de voir qu'il y avait quelque chose d'essentiel qui nous unissait : l'amour et nous allons mettre cela en avant pour pouvoir continuer de nous battre.»

**Une autre famille avec 4 enfants avec une situation de santé précaire du père de famille. Leur séjour chez nous, nous a permis de sentir l'importance d'un combat collectif entre les membres d'ATD Quart Monde et que devant certaines situations des familles, nous nous retrouvons parfois devant une impasse et qu'il y a lieu de conjuguer nos efforts.*

L'état du terrain de la Maison Quart Monde nécessite assez souvent des travaux de nettoyage, de coupes etc. Très souvent des familles, des membres du Mouvement, se proposent de passer un moment pour aider pendant les vacances. Ces moments aussi, sont de grands moments de rencontres, de convivialités. Les uns s'occupent des enfants à leur proposer de activités de dessins, de lecture ou de sorties de découvertes le temps que les parents soutiennent dans les travaux

A - 4 - La session sous régionale de Maurice

Neuf membres d'ATD Quart Monde Réunion, ont participé à une session régionale à l'Île Maurice du 29 avril au 6 mai, tous membres. Cette rencontre a été faite dans le but de se former et de renforcer l'engagement de tous dans la lutte contre la misère. Il y a eu environ 45 participants venant de La Réunion, de l'archipel des Comores, Maurice, Rodrigues, Seychelles et Madagascar. Les participants ont été répartis en groupe de pairs (alliés, militants, volontaires) pour travailler sur la question de l'engagement pendant les deux premiers jours. Par la suite, il y a eu des échanges en groupe avec la Commission de l'Océan indien pour se connaître un peu plus sur le terrain de l'engagement et pour avancer dans des visions communes sur des moyens à mettre en place afin que les actions atteignent les plus pauvres. Caritas et ATD Quart Monde ont animé ensemble les travaux sur les Principes directeurs des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les Droits de l'Homme. Des travaux ouverts à des ONG, fondations et institutions de Maurice qui s'engagent dans la lutte contre la pauvreté. La session a été clôturée par la signature du protocole d'accord entre la Commission de l'Océan Indien et ATD Quart Monde jusqu'en 2017.

Quelques réactions des participants :

« C'était une surprise d'abord, Je me suis dit, j'ai dit où est-ce que je suis ? J'ai vu plein de monde, il y a les présentations, les danses, ma tête travaillait, je me suis dit comment je fais avec tout cela. Quand les questions surgissent, je me demandais, qu'est-ce que j'en fais ? Exemple, d'un mort qui n'avait personne et qu'il y a eu un jeune qui a fabriqué le cercueil

Les réponses pour Madagascar, les réponses étaient blessantes, ce n'est pas comme à la Réunion, on ne vit pas comme ça ? A Maurice, les jeunes il faut qu'ils travaillent beaucoup et gagnent peu, avec 50 centimes tu achètes à manger...

A la rencontre des officiels, nous n'avons jamais vécu cela, j'étais gênée, car nous voyons cela à la télé, mais à devoir causer avec nous, demander les nouvelles, cela m'a touchée »

« Moi, je n'avais pas voulu partir, c'est N... qui m'a convaincue. Je lui dis mais c'est pour juste pour l'engagement, pour moi, c'est juste la bibliothèque. Elle me dit mais tu penses que c'est uniquement ça ? Donc, arrivée, les rencontres, les groupes, on nous a mis en confiance, je n'avais pas honte de dire... C'est vrai que la misère, ça ne se vit pas la même manière et ce n'est pas la même chose. Dans les groupes, il y avait la solidarité, et venir dans cette session aussi c'est de partager aussi ce qu'on a vécu. Ce qu'on a vécu de fort c'est vraiment dans les groupes ? Et à entendre les gens, se battre et tenir toujours debout, la tête haute. »

« Chez moi, il faut diriger, payer les choses etc. c'est un combat tous les jours. Eux ils pensent qu'à la Réunion, on n'est pas dans la misère, mais il faut qu'ils arrivent à comprendre qu'il y a des jours que ça manque. Exemple, si on a 10 euros, on ne va pas manger pour 15. Notre sensibilité, personne ne peut savoir. A entendre les gens, je tremble... Il faut que notre cœur s'accorde. »



Deuxième partie - L'action culturelle

B - 1 - Les bibliothèques de rues

B - 1- 1 - Pierrefonds

La bibliothèque de rue de Pierrefonds accueille les enfants dans leur diversité. Le plus important est d'arriver à ce que les enfants puissent vivre en harmonie, créer des liens d'amitié et de fraternité autour de ce temps d'animation.

Plusieurs activités sont proposées et l'enfant a le choix et dans son rythme de pouvoir aller au bout de ce qu'il a choisi (lecture, dessins, coloriage ou atelier manuel) accompagné par les animateurs et la présence des mamans qui sont en atelier de création.

La bibliothèque permet aussi à l'enfant d'exercer librement son talent, son intelligence, sa capacité dans ses activités. Ce qui lui permet de se découvrir et d'être fier de pouvoir réaliser, de pouvoir atteindre quelque chose lui-même.

Voici l'histoire du T (9 ans):

« Dans cette diversité d'enfants, T, est remarquable par son attitude, il dit non à tout, son regard parfois fixe et vide. Il attirait l'attention en faisant tout dans le sens contraire. De par son attitude, il se permettait de crier, déchirer les feuilles des autres, ne pas aller au bout de ce qu'il a choisi de faire. Chaque mercredi, combien de fois son prénom résonne dans la salle. Il fallait avoir toujours avoir l'œil sur lui.

Un jour, sa grand-mère a expliqué à l'animateur l'histoire de ce garçon. Ce qui lui a permis de comprendre, d'imaginer et de chercher avec lui comment le mettre en valeur, qu'il puisse aller au bout de ses réalisations. Néanmoins, il était toujours présent même s'il s'était forgé sa « carapace » pour exister et ne pas se faire oublier. Son activité préférée est la peinture. Il aime faire la peinture, mais à quel prix ? Car il y avait un gaspillage énorme du matériel de peinture parfois. Un jour, l'animateur a commencé à lui donner la responsabilité de préparer les matériels quand il y a la peinture. Il avait avec le soutien des autres y compris l'animateur à disposer les tables, les chaises, sortir les matériels et surtout rappeler aux autres, les règles de l'atelier : ne pas mettre trop de peinture dans les pots, le mélange avec juste ce qu'il faut et éviter le gaspillage. Et pourtant, les règles qu'il va devoir rappeler aux autres, c'était lui qui les transgressait et dire un mot le poussait à bouder l'activité. Il n'a jamais voulu être guidé ni eu la patience avec les autres qui veulent prendre leur temps pour aller au bout de leur réalisation.

Par le dialogue et des petites responsabilités dans la bibliothèque, ce jeune a commencé à se sentir capable de faire quelque chose de beau et de s'ouvrir aux autres.

Ce chemin se poursuit d'un jour à l'autre, il rejoint les autres en ayant capable de s'exprimer et de dire combien il port beaucoup d'intérêt à cette animation. Mettre en avant les gestes de gentillesse envers lui-même et envers les autres : bonjour, je peux t'aider, partager le goûter, ranger ». Petit à petit, il va au bout de ce qu'il entreprend.

Les lettres du Père Noël, il fut le premier à proposer une activité autour de cela et il a organisé et aider les autres à aller au bout de leur lettre mais aussi leurs décorations. Il a même fait une liste de choses à ramener. Il veille désormais aux matériels, pour que rien ne manque, avec un sens de responsabilité et toujours émerveillé de tout ce qui est proposé et il se dit se sentir utile.

La grande révélation était de l'entendre témoigner devant le micro de Réunion Première (en tournée leur rubrique carte postale du journal télévisé), dire comment il est fier de venir à la bibliothèque et de ce qu'il fait et apprend.

Avec l'accord de ses parents et qui murissaient des craintes sur ce qu'il allait dire mais voilà ce qu'il a eu à dire : « ...je suis content de venir faire des choses que je n'arrive pas à faire à l'école...Ici, on fait ce qu'on veut faire. On dit toujours que c'est bien ». Sa réalisation était filmée comme celles des autres, il s'est senti grand. Cette interview a rajouté sur son changement un sentiment d'être enfin reconnu et que ses copains s'intéressaient à lui quand ils l'ont vu à la télé. C'est avec un grand sourire qu'il accueille l'animateur : «Viens, je vais te dire quelque chose. A l'école, les enfants m'ont vu à la télé. Ils demandent comment j'ai fait. Je dis je ne sais pas. Ils veulent aussi passer à la télé ».

Cet enfant est plus dynamique, entrepreneur, plus joyeux, à l'écoute des autres. Il a retrouvé une certaine sérénité et qui fait du bien à l'animation.

La bibliothèque de rue permet d'arriver à mettre chaque enfant dans ce qu'il est capable de faire, de se valoriser, arriver à se reconnaître et d'accepter les autres, loin des regards et préjugés.



B - 1- 2 - Joli- Fond

Pour ce rendez-vous hebdomadaire, les mercredis et vendredis après-midi de 14 heures à 16 heures, animateurs, parents volontaires, amis de passage se retrouvent autour des enfants dans la Maison du quartier, en partageant les mêmes convictions. Ce moment privilégié avec les enfants demeure *une expérience de lecture plaisir enrichie d'une expérience du vivre-ensemble et une expérience culturelle d'ouverture*. Tout au long de cette année 2016 nous avons honoré ce rendez-vous afin de :

- faire émerger la réalité de vie et les connaissances des enfants et consolider leurs connaissances
- les mobiliser autour d'activités créatrices de lien social, et d'enrichissement culturel

Le rendez-vous pour la lecture plaisir :

Le livre garde une place de choix au cours de nos rencontres et il opère le résultat attendu : l'histoire racontée par l'adulte, la lecture d'un album ou d'un conte, le texte d'un chant continuent à capter l'attention.

L'expérience de la lecture plaisir dépasse l'écoute ; s'ensuit un moment

- où les mots, les textes, l'album :
- font poser des questions,
- amènent des commentaires et confidences,
- poussent des grands à relire l'une ou l'autre des histoires aux plus petits,
- encouragent les plus jeunes à déchiffrer des mots en compagnie d'un adulte,
- où on choisit son petit coin pour lire seul, à deux ou trois, ou on se blottit contre un adulte pour une écoute solo.
- où on voit même le plaisir s'accompagner d'un bienfait avec l'endormissement des plus fatigués : les lèvent-tôt du matin qui fréquentent la Medersa.



Une expérience du vivre-ensemble, fenêtre ouverte sur la vie des familles

«C'est plus dur avec les enfants cette année» fait entendre une animatrice

Certains enfants confient se réveiller à 4 heures du matin et se rendre à la Medersa à 5 heures afin d'être libres l'après-midi pour venir à la BDR.

Il arrive alors que la fatigue ou l'énervement soient quelquefois plus forts que la volonté et le désir de rejoindre les autres.

Des pré-adolescentes entrées au collège continuent à fréquenter la BDR en montrant un changement manifeste de comportement, alternant moments de provocation, de rejet de ce qui est proposé et moments de grande proximité avec les adultes, voire de douceur retrouvée, allant jusqu'à lire une histoire à un petit groupe, animer une séance de devinettes ou de jeu d'expression corporelle, offrir des fleurs cueillies sur les branches des arbres...

Le mouvement de population est continu, des familles partent, d'autres arrivent et elles ont déjà changé de lieux de vie plusieurs fois.

Celle de S. âgée de 9 ans a déménagé 10 fois, elle a habité dans l'est, l'ouest, le sud de la Réunion. Et si E. est content d'avoir quitté le Moufia à Saint-Denis et trouvé des copains à Saint-Pierre, R., lui, évoque le passé à Mayotte avec nostalgie « *Là-bas à Mayotte maman avait une boutique, la vie était belle !* »

Ces enfants interpellent, ils disent par leur comportement et leurs mots qu'ils vivent des choses difficiles.

Ainsi, l'évocation de la place de la mère dans une histoire racontée amène l'un d'eux à parler de la sienne. Avec une voix remplie d'émotion on l'entend dire « *Ma maman est à l'hôpital depuis longtemps, je suis inquiet, je suis malheureux* ». Un silence s'installe, quelques mots d'adultes suivent tentant de montrer de la compassion.

Un autre enfant à son tour confie « *Moi aussi ma maman a été à l'hôpital, j'étais inquiet aussi, surtout que mon grand-frère il fait n'importe quoi...* »

Malgré l'adversité ils nourrissent tous des souhaits pour leur bien, celui de leur famille, pour le monde, ils parlent avec candeur, avec confiance de leur compréhension des choses et de leur désir de réussite et d'harmonie :

Ainsi D. déclare « *Maman dit s'il n'y a pas d'activités à la Maison du quartier tout le monde est en danger. Elle dit aussi qu'elle croyait qu'on apprenait à lire ici et quand on lui explique ce qu'on fait, un jour elle dit : «j'ai compris on vous apprend les choses de la vie».*

S. tient à ajouter « *Si on ne vient pas à la BDR on va traîner dans chemin* », et N renchérit « *On va faire n'importe quoi* »

Pour R. « *La BDR est un moment pour partager ce qu'on pense, nos sentiments, nos impressions, ne pas «moucater», se moquer, des autres* »

Et D. en CM2 dit « *J'aime que ma famille parle avec les voisins avec le sourire. Je souhaite lire pour comprendre, pour monter mon niveau, pour parler avec tout le monde, pour profiter avec le professeur, pour aller en 6ème. Je souhaite que mon professeur arrive à me faire comprendre. Je fais A.P.C (Activités pédagogiques complémentaires) lundi – mardi avec Madame, jeudi-vendredi avec Monsieur.* »



Une expérience culturelle, ouverture sur le quartier, sur la ville, sur le monde

Au cours des mois de rencontre les thèmes et projets suivants ont été privilégiés :

L'ouverture sur le monde marquée par la participation au centre aéré au mois de janvier, la poursuite des découvertes du patrimoine culturel des Îles de la lune, plus particulièrement Mayotte et Grandes Comores et celui de la Réunion, l'enrichissement des connaissances liées aux religions à la Réunion, la célébration de la Journée mondiale du refus de la misère, la célébration de l'Anniversaire des droits de l'enfant, la participation à des fêtes du calendrier (carnaval, fête des parents, Noël)



Participation au centre de loisirs du 6 au 22 janvier

Cette fréquentation inespérée d'un espace de loisirs de la ville trouve sa naissance dans le FSP (Festival de savoirs partagés) de 2015.

Les organisateurs et les enfants avaient adressé une invitation au personnel et enfants du Centre d'accueil de vacances installé dans l'École A. Isautier à Joli-Fond pendant une période de juillet-août.

Le directeur a apprécié la démarche. D'après lui « les parents ne tarissaient pas d'éloges sur les activités que leur enfants ont rapporté en fréquentant les ateliers du FSP. ». Cette initiative a donc donné l'idée au directeur du centre de proposer à son équipe et à sa hiérarchie d'inviter à leur tour les enfants de la BDR.

Dans le cadre d'une convention, un partenariat technique et pédagogique a été acté entre le CCAS (Centre communal d'action social de Saint-Pierre) et le Mouvement. Ainsi durant 15 jours, 30 enfants de 6 à 13 ans qui en majorité ne vont jamais en vacances, ont fréquenté un centre d'accueil de loisirs pour la première fois.

Pour que cette expérience soit possible, trois animatrices de la BDR se sont dévouées pour l'animation au centre toute la journée et trois parents pour l'accompagnement durant le trajet, le jour du pique-nique et celui de la grande fête finale.

A l'évocation des 15 jours passés :

Certains disent « *Cela nous a empêché de nous ennuyer et nous faisait faire une chouette ballade tous les jours* »

Pour sa part le petit Olivier, du haut de ses 7 ans retient « *les règles de vie que tout le monde a cherché ensemble dans mon groupe étaient bien dites, bien écrites et bien respectées.* »

Tous s'accordent pour dire « *On a appris beaucoup de choses sur les pays, l'Afrique, le Brésil, la Chine, l'Inde, la Russie, la musique, la danse, les drapeaux, les costumes fabriqués, des histoires comme celle d'une princesse indienne avec laquelle les grands on fait du théâtre, on a appris des manières de parler et d'écrire des pays et aussi des numéros de cirque et de magie.* »

Lors du bilan on a entendu aussi *soir on sentait le bonheur des enfants. Ils ont raconté ce qu'ils ont fait et on pensait qu'il y a beaucoup de choses à apprendre et beaucoup de joie dans une journée quand les adultes ont bien pensé comment faire.* » une maman.

Valorisation et exploitation du patrimoine culturel

* histoires en créole : Les histoires de Ti-kok sont venues s'ajouter dans la bertel des contes en créole

* sirandanes ou devinettes en créole : Après avoir découvert et mémoriser des sirandanes en 2015. Les sirandanes illustrés ont été envoyés aux enfants de Mayotte. Ce présent faisait suite au cadeau d'un livre de conte bilingue (français, shimaoré) inventé et offert précédemment par les enfants de la BDR de Mayotte. Les enfants se sont essayés de retenir le début et la fin de l'histoire dans les deux langues « Il était une fois une petite fille qui s'appelait Nasma ou Halé halélé Vouka moïnamsa ako hiriwa Nasma et il se termine par une morale bien retenue par les enfants. « Nous gardons dans notre cœur les personnes que nous aimons très fort » ou « Piya wantrou wa tso lawa douniani be moutrou wa mou vendza wayé ka lawa rohoni, wala ka moutrou kamdéla. ».

Les enfants ont voulu aller plus loin avec cette forme de textes du patrimoine. Conjointement les enfants et les animateurs, aussi bien pour le texte que pour les illustrations, ont à leur tour réalisé un recueil de devinettes créoles réunionnaises destinées aux enfants de la BDR de Majicavo Koropa.

* l'arbre généalogique des enfants : la grande place dans la vie quotidienne ou la fréquente évocation des anciens a fait naître l'idée de l'arbre généalogique. Dessiné, peint complété par des photos ou le prénom en l'absence de photos ou le choix de ne pas exposer, cette réalisation s'est étalée dans le temps.

Les religions à la Réunion et l'histoire

Différents sujets rencontrés à travers les histoires et les contes (mariage, mort, rites à la naissance), les croyances et interrogations des enfants ont amené ce sujet

Un album documentaire péi « La Réunion des religions » a guidé et alimenté les discussions. Au fil des semaines il y a eu d'autres découvertes des coutumes et croyances, une recherche de points communs et différences de huit grandes religions (hindouisme, religion populaire chinoise, judaïsme, catholicisme, islam, protestantisme, orthodoxie) et on a évoqué la possibilité d'être sans religion.

Commémoration de l'abolition de l'esclavage : Le partenariat avec la Mairie dans le cadre du Contrat de ville a permis de terminer l'année en beauté. Plus d'une vingtaine d'enfants ont participé à une première de leur vie, un défilé du 20 décembre dans les rues de la ville pendant de longues heures. Ce moment restera marqué dans la mémoire des enfants par les connaissances acquises, la fierté vécue. Chaque participant est rentré dans sa famille arborant fièrement le costume attestant sa participation à un grand moment de commémoration et d'appropriation d'une part de l'histoire de la Réunion.



La journée internationale des droits de l'enfant

A Joli-Fond

« Je savais que les droits des hommes existent, que les droits des femmes existent mais je n'ai jamais entendu parler des droits des enfants, je ne sais pas c'est quoi. » - Nadia 10 ans.

Pour aboutir à la fête, les rencontres de la BDR ont été consacrées à :

- la mémorisation des chants
- l'illustration des droits par le dessin
- la confection de « dossards » faisant apparaître au verso, en de belles couleurs, un droit choisi par l'enfant et au dos les déclinaisons de ce droits dans la vie.
- l'élaboration de panneaux d'information
- la découverte de jeux collectifs

C'est un jeune qui vit souvent enfermé chez lui avec ses rêves de voyage, ses connaissances en informatique et sa passion pour la musique qui a assuré la sono « [J'ai été heureux de rendre service, d'être utile, de sortir pour partager ma passion et montrer ses capacités](#) » dit-il.



Fêté le 26 novembre dans le quartier, le 27^{ème} anniversaire a été l'occasion pour petits et grands enfants de réunir autour d'eux, parents, voisins, amis et tous ont participé avec bonheur à différents jeux : jeu de l'oie, jeu de dominos, jeu de memory en lien avec le sujet, il y avait en plus un jeu de coopération « *je suis, tu me complètes* » qui a amené de franches rigolades.

Le temps des jeux passé, les plus jeunes ont chanté avec un bel entrain 3 titres : « *Qui ne se ressemble pas s'assemble* » suivi de « *La conjugaison des droits de tous les enfants* » pour finir avec « *On écrit sur les murs* ».

L'animateur de la Maison du quartier, T., est venu une fois de plus apporter son concours, nous consacrant un jour de congé pour que la fête soit réussie. Son accompagnement à la guitare a enthousiasmé les enfants et valorisé leur travail présenté dans un chœur qui a joliment résonné sur la placette. Bravo et merci l'artiste !



*Carnaval

Un conte a fait naître l'idée de tous se déguiser en un animal. Aussitôt dit, des heures de fabrication de masques et accessoires ont suivi. Et le jour du carnaval, la bande de joyeux lurons s'est empressée de revêtir le déguisement représentant l'animal choisi. Certains avaient voulu porter le masque d'un animal mythique, le dragon, d'autres se sentaient mieux jouer un animal redoutable tel que le tigre, le léopard ou le lion. Le public était admiratif et les porteurs de masque de gentil lapin ou de singe farceur attiraient beaucoup la sympathie.



* Fête des parents

Un moment de rencontre dans le quartier rempli de joie : joie d'être ensemble et de danser entre adultes et enfants, celle pour les parents de recevoir les petits présents préparés avec application et amour de la part de leurs enfants, ajoutée à celle d'écouter la petite poésie écrite par les enfants et des chants aux textes évocateurs, chants qui éclataient à pleine voix, valorisés par l'accompagnement à la guitare de Teddy. L'animateur de la Maison du quartier a ensuite laissé place au chanteur compositeur reconnu. Les chansons de son propre répertoire reçues 5/5, l'assistance conquise s'est mise à danser et taper des mains. Comme dans tous les moments de fête, on a terminé par la joie de partager un bon goûter coloré.

Après des ateliers de plusieurs semaines d'art plastiques, est arrivée la journée tant attendue. Elle s'est déroulée dans une salle de la Maison du quartier joliment décorée par les réalisations des enfants, les bouquets de flamboyants de la cité et les beaux letchis du jardin d'une amie. Puis elle a continué sur la place de la Mairie annexe où un bel après-midi festif avait été savamment concocté (jeux gonflables, barbe à papa, maquillage, photos en compagnie du père Noël, spectacle de danses, distribution de gâteaux et jus de fruit, papillotes et ballons).



B -1 – 3 - Grande Ravine :

L'activité se déroulait le mercredi et la particularité était aussi de travailler sur l'aspect travail manuel des enfants. Les enfants ont beaucoup apprécié cette activité avec la réalisation à partir de papier recyclé. On voyait combien ils étaient accrochés là-dessus et parmi les réalisations, il y a eu des nounours, des châteaux, décorations de chaises, des marionnettes etc. Découvrir tout ce qu'on pouvait faire avec le papier journal ou les vieilles revues, c'était toujours un émerveillement face au résultat final. Dans l'esprit de mettre les enfants dans une dynamique internationale, il y a eu la confection de jeu « memory » pour les enfants de Madagascar et la réalisation d'un arbre réalisé avec le papier et fleuri par des messages des enfants qui seront envoyés à Tapori.

Une animatrice disait : « j'aime bien faire des choses avec les enfants, j'ai eu à le faire dans le passé et je revis toujours la même passion et c'est un temps en dehors de mon travail qui me permet d'être dans un autre registre »

Voici quelques messages :

Je souhaite un monde où les enfants ne font pas la guerre, qu'ils aient des jouets et de la joie, qu'ils ne soient pas tristes

Je voudrai que la vie soit d'une autre manière. Je voudrai dans un monde qui rend heureux tout le monde, avec un bon développement... Moi je n'aime pas voir les gens souffrir, j'adore les voir sourire...

Vivre la paix, vivre la liberté



Une sortie au Croc-parc

Aux vacances de juillet-août, les activités avec les enfants ont été renforcées dans les quartiers. Il y a eu des activités de recyclage, de création, de tressage de feuille de coco. Elles ont permis, pour les enfants qui n'avaient pas accès au centre de loisirs, de les occuper. Les activités se sont déroulées le vendredi ou le samedi après-midi en dehors des jours de la bibliothèque de rue. Ces activités ont été clôturées par une journée de sortie aux Croc-Parc, deux bus ont été affrétés pour le quartier de Pierrefonds, Caserne et Grande Ravine Littoral pour les enfants et leurs parents.

Certains ont pu profiter de l'ensemble des activités proposées par le Croc-Parc pendant les vacances.



Journée des droites de l'enfant : A l'école de la Souris-Blanche :

Avec les associations présentes sur le littoral et la mairie de Trois-Bassins, ATD Quart Monde a participé à la journée internationale des droits de l'enfant. Cette journée a été commémorée l'année dernière à Trois Bassins ville et pour permettre aux enfants du littoral d'en profiter, elle s'est déroulée dans cette petite école qu'est la Souris Blanche qui se situe sur le littoral de la commune, avec un effectif de moins de 50 élèves. Chaque association avait proposé des activités dans le sens du thème de la journée. Nous avons préparé des images, des découpages, des jeux de « memory » sur le thème des droits et devoirs des enfants. L'école a été bien décorée pour l'occasion et à la fin, un goûter a été servi



B2 - Dynamique jeunesse : Tempo Festival, BAFA

L'action continue en permettant à es jeunes de se former et de participer à des évènements culturels en dehors des manifestations d'ATD Quart Monde. Ainsi, 5 jeunes ont participé au Tempo Festival et 2 ont fait un premier regroupement avec les scouts et guides de la Réunion pour le BAFA

Chaque année, la ville de saint Leu organise Tempo festival. Un rendez- vous des différents artistes locaux et venus de loin pour faire vibrer les cœurs des jeunes et de la population.

Cette manifestation regroupe plusieurs spectacles dans différents plateau de la ville, voir même sur fond de mer gratuit. Durant 4 jours, la population pourrait voir et dialogue avec les artistes.

Pour l'année 2016, le lapin comme totem était à honneur. Comme chaque année, il revient aux jeunes ados de fabriquer le totem géant qui sert au défilé de clôture.

A cette manifestation de culture, ATD Quart Monde se joint dans l'organisation avec le CEMEA (Centres d'Entrainement aux méthodes d'éducation Active) de la réunion, porteur du projet et l'association les petits boucaniers de Boucan Canon.

Le but et objectif d'organiser ce mini-camp ados de ces trois partenaires ont un point commun :

Permettre aux jeunes ados, issus des familles en situations difficiles d'avoir accès et cette chance d'être au cœur de cet événement pour découvrir, vivre et participer à un moment de parcours culturel.

Il y a des ateliers de pratiques culturels avec les compagnies, des activités d'art plastique et des visites guidées. Ce qui a donné le nom « kol'o ados Tempo Saint Leu »

Ce kol'o ados, avec son mini-camp intéresse beaucoup les jeunes ados de 12 à 17 ans. Pour 2016, ils étaient au total 24 jeunes ados. La mairie de Saint de Leu a prêté un bout de terrain de football pour fixer le camp.

Cinq (5) jeunes choisis dans les quartiers Grande Ravine de Trois Bassins, Plateau Caillou et Pierrefonds. Une proposition pas facile, sachant la situation difficile de vie dans chaque famille. Certaines n'hésitent pas d'exprimer la peur envers leur enfant, ou qu'il ne sera pas comme les autres. Néanmoins,

M. M. : *« je veux que mes enfants découvre ce monde-là, c'est là qu'ils vont comprendre le monde d'aujourd'hui. Chaque jour ce que je fais, c'est pour eux, mais ils ne comprennent pas. Mais pour te dire, cette année, ça sera difficile pour moi de lui payer ce qu'il faut pour ne pas avoir la honte là-bas.... Comme tu sais, je n'ai pas les moyens, si j'avais su bien avant, j'aurais essayé de mettre de côté pour ça, mais bon, je vais voir, vu que l'année dernière ça lui a fait du bien, même son frère, sa sœur était contente de lui voir assumer des responsabilités à cet événement»*

Il s'agit pour ATD Quart Monde Réunion de permettre au plus grand nombre de jeunes, les familles et des personnes d'accéder aux lieux de savoirs et de découvertes, aux musées et autres expositions à toutes les formes d'art et de vivre/expérimenter au sein d'espaces projets et de formation des pratiques qui produisent une réflexion sur le sens.

Les 5 jeunes ados participants est composé de 3 garçons et de 2 filles dont deux étaient pour leur première participation.

Pour les parents, comme pour les jeunes ados, ce n'était pas gagné, car plusieurs facteurs rentrent en jeu. Les parents sont invités à venir accompagner les jeunes Ados sur ce temps et de parcours, vu que pour certains c'est la première fois de quitter les parents et d'être si loin. Les ados vont devoir accomplir des devoirs communautaires, à quitter les habitudes à côté des parents, cohabiter avec d'autres jeunes issus de classes sociales différentes. Au fil des jours, très vite, les liens d'amitié se sont tissés entre eux et les animateurs (rices) et quelques parents qui viennent soutenir et y participer.

La participation aux spectacles, la rencontre avec les artistes sont des moments forts et une chance énorme pour les connaître. Des émotions fortes sont présentes après un spectacle, mais aussi douloureux pour certains, du fait qu'ils voient en image des gestes et des paroles qui leur renvoient à leur vie.

Quant aux exercices artistiques avec un artiste, ils se prêtaient tous au jeu, un moment sublime qui reste les souvenirs forts.

Quelques réactions :

JLL : disait : *j'ai tout aimé. Je ne pensais pas que les artistes avaient beaucoup de travail comme ça. Avant je regardais le spectacle comme ça, maintenant je sais comment ils arrivent.moi j'aimerais devenir animateurs pour encadrer les enfants et leur donner de la chance. J'ai parlé avec l'animateur et il m'a dit qu'il faut faire le BAFa. Je veux le faire.....*

DS : *« je me suis amusé, j'ai eu beaucoup de copains. C'était bien de dormir ensemble sous tente et faire la vaisselle ensemble à tour de rôle. J'ai beaucoup aimé le défilé et j'ai participé à tout. Je suis content de participer à tout. C'était bien, j'aimerais revenir la prochaine fois ».*

NG (mère d'un jeune) : *« ce qu'il m'a raconté au retour, il était très heureux. Je vois qu'il a pris conscience de certaines choses. Je ne sais pas si c'est leur vécu, mais à la maison, il fait plus de choses. Quand il me raconte, je sens qu'il a vécu quelque chose au fond de lui-même. Il a envie de faire des choses maintenant. On verra ce que ça lui a donné comme envie. Il espère y retourner l'année prochaine. »*

Plus que jamais, ATD Quart Monde affirme que l'accès à la culture, est un droit fondamentale qui contribue à la formation du citoyen : la découverte du spectacle, la pratique d'ateliers artistiques, les rencontres avec les artistes, le professionnalisme des spectacles, c'est dans le développement, la sensibilisation, l'approche du monde culturel qui prend tout son sens.



B3- Les groupes de danses

Cette action est un atelier d'apprentissage de différentes danses de l'océan Indien et d'ailleurs qui se déroule dans la maison du quartier à Joli Fond. Elle permet d'offrir aux jeunes des opportunités de faire des activités ensemble, de développer leur créativité, de renforcer l'estime d'eux-mêmes et de donner de la fierté à leurs parents et au quartier.

Le groupe a participé à des animations dans le quartier : Basse-Terre Vibration, Solidarité Mucoviscidose, Fête des voisins, Asso's en Folies et à des rassemblements du Mouvement comme le 17 octobre et les journées familiales de mai et décembre.

L'objectif de réunion mensuelle de réflexion n'a pas pu être atteint. Il visait à :

- améliorer la connaissance du Mouvement
- mettre des mots sur le vivre ensemble, les découvertes et réussite.

L'évolution du groupe intégrant le séga ou maloya dans sa liste de danses a trouvé un début de motivation à l'occasion de la visite d'Alain Fanchon. Le délégué régional venu de Maurice a rencontré les filles du groupe dans le cadre de leur activité à Saint-Pierre. Touchées par cette visite, en signe de remerciement elles ont chorégraphié une danse issue du répertoire mauricien et l'ont présentée le 17 octobre.

Extraits de paroles du groupe de début d'année

« Je suis dans le groupe pour danser, pour occuper mes après-midi, surtout ne pas traîner dans la cité. La danse m'apporte la joie de retrouver mes copines, de partager des moments d'émotion. Danser pour moi est une passion pour exprimer mes soucis, me détendre et surtout être avec des jeunes pour discuter, rire, s'amuser. » Océane

Flora G : « Je suis là pour apprendre à danser et être parmi des jeunes de mon âge. Je suis là pour partager des moments dans la joie sans oublier mes problèmes, me décompresser. Danser pour moi c'est une passion, une façon de m'exprimer. »

Elsa : « Je suis ici pour occuper mon temps de façon à ne pas être dans le quartier à faire n'importe quoi. Danser m'apporte la rencontre, la joie de passer des moments agréables avec les danseuses. Je danse pour le plaisir et apprend beaucoup en étant dans le groupe. »

Flora S : « Je viens m'amuser, me décompresser pour me faire oublier les problèmes que j'ai. Ça m'apporte beaucoup de choses, être avec les autres danseuses me donne de la joie et je partage mes émotions. Danser pour moi c'est se rendre léger. Je me sens bien après une après-midi d'entraînement. Je partage des moments d'être là et avoir des personnes à notre écoute nous soulager le cœur. »

Lorna: « Je suis là pour partager des moments de joie avec les danseuses et madame. Quand je danse j'oublie mes soucis. Je partage les émotions et la joie de savoir qu'on a une personne pour nous écouter et nous comprendre, se sentir bien et ça m'évite d'aller marcher dans la cité. »

Soraya : « Je suis dans le groupe parce que j'aime danser, ça permet de côtoyer les jeunes de mon âge écouter leur histoires. Le groupe m'apporte des moments de joie, j'aime le style de danse, avoir de la compagnie. Danser ça peut être un avenir, dépasser nos capacités. Avoir aussi une personne disponible pour nous, être à notre écoute et nous donner beaucoup de conseils. »

Émeline: « Je suis là pour danser et être entre jeunes. Ça m'apporte beaucoup de chose et j'apprécie tout le monde, on partage des moments de rigolade. Pour moi danser c'est une façon de m'exprimer, de lâcher, je suis dans un monde avec les autres. Je m'amuse bien, on dit qu'on est un groupe solidaire. »



Troisième Partie : Les Rassemblements

C - 1 - 8 mars : journée internationale de la femme à Caserne

Le retour d'ATD Quart Monde dans ce quartier Caserne motive beaucoup certaines familles à se mettre ensemble. Très heureuses d'être et de se retrouver ensemble autour d'une activité pour s'exprimer et apprendre. Après avoir marqué la fête des mères en 2015, qui a touché autant de gens dans ce quartier, en 2016, elles ont prévu de marquer la journée internationale de la femme. Même si la majeure partie des membres d'ATD Quart Monde sont des femmes, pour des événements, les hommes se joignent toujours à elles pour que la fête soit une fête de tout le quartier. C'est aussi rejoindre les familles qui sont seules à vivre des moments d'échanges, de rencontre pour un vivre ensemble dans ce quartier. Elles portent et expriment leur engagement pour apporter ce qui manque au quartier : « *un vivre ensemble dans cette diversité sociale* ». Ce quartier connaît un véritable mélange de communautés et entend en faire une force.

A la fête des mères, les gens disaient : « *ici, dans ce quartier, on ne nous connaît que quand il y a des votes. Des événements comme celui-là, nous n'en connaissons pas autant* ». C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les femmes se sont engagées pour organiser et vivre cette journée de la femme dans le quartier.

Mme R disait : « *On espère prouver qu'on est capable et surtout que les femmes sortiront de chez elles et se joindront à nous pour continuer à vivre et faire des choses ensemble* »

Beaucoup de rencontres de préparation et au fil des jours même si le stress était présent, on sentait qu'il y avait une fête qui se préparait.

Le mari de l'une d'entre elles disait : « *il y aura une fête des femmes ici. C'est bien. Nous, on ne gagne jamais de fête nous. Je serai là. Je pourrai vous donner un coup de main. Comme je travaille pour la mairie dans l'assainissement, je nettoierai propre le lieu* »

Le gardien des immeubles : « *c'est bien ce que vous allez faire ; je suis là et on va faire bien. C'est moi qui vais aller voir la prise d'électricité pour vous* »

A partir du thème de la journée : « *Planète 50-50 d'ici 2030 : franchissons le pas pour l'égalité des sexes, pour la dignité de la femme, engageons-nous* », elles ont animé un forum sur leur vécu, comment elles continuent de lutter, se mettent ensemble pour résister à la violence. Le but et l'objectif de cette manifestation étaient de prouver qu'il faut sortir aussi pour savoir et apporter sa connaissance, de s'engager, s'unir pour être ensemble dans le respect et le partage des valeurs humaines.

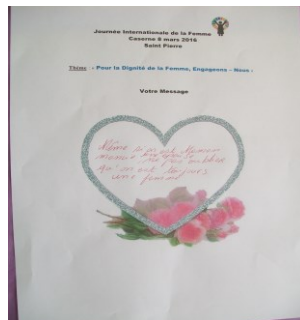
Une organisation avec l'appui de tous, les hommes, les jeunes, pour que tout le monde soit bien accueilli. La journée a commencé par un le mot d'accueil d'une femme engagée suivi d'une pièce de théâtre sur les violences faites aux femmes et après un forum pour échanger sur ce qu'ils viennent de voir. Cette pièce a touché plus d'un de par le fait que certaines personnes ont pu reprendre certains de ses aspects pour donner des exemples de vécus.

**Hommage à toutes les femmes qui dans le passé,
ont subi des injustices morales et physiques, des violences indescriptibles.
D'une souffrance immorale inexplicable, un véritable enfer interminable tous les jours de leur vie...
Pour celles qui n'ont pas le droit à la parole, de rire, de chanter...
Elles ne connaissent pas le verbe AIMER, AMITIE, CALINS...
Nous avons une très grande pensée à toutes ces femmes,
qui ne sont pas présentes aujourd'hui pour cette journée spéciale...**

Après le forum, il y a eu un temps d'atelier nommé : « Les femmes sont toutes belles », il y avait : maquillage, manucure, coiffure animé par des jeunes filles du quartier. Il y avait aussi un atelier de coloriage, de pliages avec des mots des enfants adressés aux mamans à leur retour de l'école.

Pour clôturer la journée, il y a eu un moment festif avec des prestations de danses des jeunes filles du quartier et celles de Joli Fond, accompagnées par l'orchestre Zaïna.

Le groupe Afro Style a bouclé la boucle.



C – 2- La journée familiale du 08 mai 2016

Depuis janvier, la question de la violence intrafamiliale était sur toutes les lèvres, à cause de faits dramatiques dans l'actualité. Les familles ont voulu aborder cette question de société durant une université populaire à l'occasion de la journée familiale. Le thème de « la place de la violence dans notre vie » a donc été retenu. Trois travailleurs sociaux ont été invités, Karl VEFOUR, Michel BAULAIGUE et Dominique RAMAYE, pour débattre avec une tente pleine.

C'était un nouvel angle d'écoute pour les travailleurs sociaux, qui, immergés dans les groupes, ont découvert autrement les personnes. Ils ont fait des liens entre ce qu'ils avaient entendu et ce qu'ils connaissaient dans leur travail. Une maman a partagé que lorsqu'elle était convoquée par l'assistante sociale pour parler de ses enfants, elle ne se sentait pas écoutée et l'assistance sociale la voyait comme une femme à problème. Une occasion de réfléchir ensemble sur les étapes et les conditions à respecter prendre en compte les familles.

Un éducateur à l'IRTS et allié du Mouvement ATD Quart Monde, animait avec une militante quart monde. Il a expliqué ensuite:

« Dans l'ensemble, nous qui sommes ici tous des éducateurs spécialisés de formation, nous sommes très impressionnés par la qualité et la profondeur des propos que nous avons entendus dans nos ateliers. En effet, ce que les familles rapportent au travers de leurs témoignages de ce qu'elles vivent dans leur quotidien est très fort. Par ailleurs nous ne trouvons pas dans leurs discours du ressentiment à l'égard des travailleurs sociaux mais de l'amertume et une sorte d'incompréhension entre deux mondes qui se côtoient et qui ne se connaissent pas, chacun restant sur son a priori. Le regard de la société sur ces familles est très stigmatisant, empli de déterminismes sociaux (tu es un enfant d'une famille pauvre donc tu seras pauvre, tu vis dans un quartier qui n'a pas bonne réputation en raison des familles qui y vivent). Nous entendons dire très souvent notamment de la part des travailleurs sociaux que les familles ne parlent pas, n'ont rien à dire. Nous avons bien vu et entendu des familles qui ont des choses à dire. Quand on leur crée un espace qui est organisé, suffisamment « sécurisant », la parole se libère et ce que disent les familles est criant de vérité. Nous avons perçu chez ces familles une volonté de rendre l'avenir meilleur pour leurs enfants. C'est une grande leçon d'humilité que nous retenons de cette journée. »

L'après-midi a été réservé aux différents ateliers : tressage feuille de coco, fabrication d'attrape-rêve, de dessins, création de cadeaux de fête des mères pour les enfants et les adultes et concert d'un groupe de rap du quartier Caserne. La mairie de Trois Bassins a été représentée par une délégation de 3 personnes avec à sa tête M. GONFO, responsable de la vie associative et de la politique de la Mairie de Trois Bassins.



C – 3- Journée mondiale du refus de la misère 17 octobre 2016

ATD Quart monde a célébré la Journée du refus de la misère comme chaque année à Champ Fleuri. Cette journée a été préparée avec des familles du Quart Monde et des amis partenaires à la maison Quart Monde et dans des quartiers. Il y a eu aussi une contribution de 20 jeunes en service civique dans le contenu du témoignage de La Réunion. Le thème de cette année était : « De l’humiliation et l’exclusion à la participation, éliminer la pauvreté sous toutes ses formes ».

Comme dans tous les rassemblements, ATD quart Monde a été rejoint par de nombreux partenaires comme le Secours Catholique, l’Association départementale de Protection civile, l’Association de Défense des Agriculteurs de la Réunion, le Conseil consultatif régionale des personnes accueillies et accompagnées, le Centre régional d’information de la jeunesse de la Réunion, Kultur Vizion, Scouts et Guides, Réparali, le Comité pour l’élimination des violences intrafamiliales, le cercle philosophique, l’Association musulmane de la Réunion, l’association musulmane de la Réunion qui a gratifié les services d’accueil. Malgré l’absence du sous-préfet à la cohésion sociale durant l’université populaire le matin, des élus étaient présents dans les groupes d’échange : Mme Monique Orphé, Députée à l’Assemblée Nationale et Monsieur Dominique Rivière, représentant de la Réunion au Conseil Economique, Sociale et Environnemental.

Dans les groupes, beaucoup de partages de vécu et d’expériences, mais aussi des rappels à un engagement humain pour lutter contre la misère.

Tout le monde est égal, les riches ne doivent pas dénigrer les pauvres... les gens ne doivent pas se juger, le respect avant tout. Pour arrêter la misère, il faut respecter chacun.

Les jeunes sont « un peu larguer »...pas grand choses...
... barrage financier, économique et psychologique... il faut être reconnu en hauteur pour guérir de cette humiliation

Monsieur Rivière a fait un résumé des échanges :

« Ce qui nous manque à nous, c’est le « nous ». Je pense que c’est un bon slogan de dire que c’est le « nous qui manque à nous » pour dire combien c’est la solidarité qui manque.»

L’après-midi, se sont déroulés des ateliers avec les différents partenaires, un temps d’animation autour des groupes de danses et des chanteurs, suivi de la commémoration avec le mot du président Dominique Versini, la lecture des témoignages de Maurice, Madagascar et la Réunion et du texte en différentes langues de la Dalle en l’honneur des victimes de la misère, avant que le Président ne donne le mot de la fin.



C – 4 -Journée familiale du 11 décembre 2016 au parc Arc-en-ciel de Plateau-Caillou

Thème : « En route vers 2017 pour marquer : « **60 ans de combats, de vie et d'engagements.**»

Cette journée est célébrée chaque année en fin d'année pour marquer la clôture d'une année d'activités avec les membres, les familles. Cette journée est attendue par les familles, car c'est aussi un moment de grand de rencontre, de détente, de se souhaiter de très belles fêtes de fin d'année. Cette journée, spécialement coïncide avec la campagne d'ATD Quart Monde pour 2017 où ATD Quart Monde marque :

- 100 de naissance du Père Joseph Wresinski
- 60 ans d'existence d'ATD Quart Monde
- 30 ans de la Dalle du Trocadéro
- 50 ans de Taporì

Et pour l'occasion, il a été proposé que le temps de forum du matin soit consacré à cette occasion. L'idée est de permettre à chaque quartier de se mettre ensemble pour réfléchir comment il entend marquer cette année. C'est une occasion aussi d'échanger sur ce qui peut davantage souder les gens dans les quartiers

Les groupes étaient constitués des quartiers suivants : Le Port, Chaloupe Saint Leu, l'Abondance –St Benoit, Plateau Caillou, Saint-André, Grande Ravine, Joli Fond – Basse Terre, Pierrefonds, Caserne.

Parmi idées sorties des groupes, nous pouvons retenir :

« Action de mercredi, souhait qu'il y ait plus d'activités manuelles. Changer régulièrement d'activités (cuisine etc..)

Pour les enfants, donner de la valeur à leurs activités... Voir avec les enfants pour leur faire participer aux réunions pour écouter leurs souhaits. Faire vivre la maison du quartier en faisant des expos, présenter leurs ouvrages. Faire participer tout le monde aux réunions, faire un tour de table pour connaître les besoins de chacun. »

« Un rassemblement pour l'anniversaire à la télé, pour les familles qui connaissent encore la misère.

Pour les jeunes des quartiers, pour expliquer que la misère ne doit plus exister et que nous devons tous être unis, égaux pour une vie sociale meilleure et pour nos enfants.

Un rassemblement de partage, dialogue pour les plus défavorisés »

Après le repas, un temps intense autour de la distribution des letchis par le Père Noël et les activités de créations et de spectacles pour clôturer la journée



C – 5- Rejoindre les partenaires et les initiatives locales de vivre-ensemble

Au cours de l'année, ATD Quart Monde a rejoint des initiatives d'associations et de collectivités, dans l'objectif de rejoindre aussi d'autres qui oeuvrent dans la lutte contre la pauvreté. Des partenaires nous ont rejoints aussi pendant la journée du 17 octobre comme le Secours Catholique, l'Association départementale de Protection civile, l'Association de Défense des Agriculteurs de la Réunion, le Conseil consultatif régionale des personnes accueillies et accompagnées, le Centre régional d'information de la jeunesse de la Réunion, Kultur Vizion, Scouts et Guides, Réparali, le Comité pour l'élimination des violences intrafamiliales, le cercle philosophique, l'Association musulmane de la Réunion, l'association musulmane de la Réunion. Cependant des membres engagés aux côtés des enfants et des familles, ont participé dans des événements comme : Basse-Terre Vibration, Solidarité Mucoviscidose, Fête des voisins, Asso's en Folie, le colloque sur le dialogue inter-religieux, la journée des associations, le service civique avec des jeunes...



PERSPECTIVES

ATD Quart Monde continue à rassembler des personnes de tous horizons pour réfléchir, agir et vivre ensemble différemment. La violence de l'extrême pauvreté, l'ignorance, le dénuement et le mépris isolent les personnes et les enferment dans le silence jusqu'à les faire parfois douter de leur appartenance à la communauté humaine. Nos actions continuent dans cette lancée et en ayant toujours le souci du plus faible.

En 2017, ATD Quart Monde se lancera dans une campagne mondiale « STOP Pauvreté » à l'occasion des :

- 100 de naissance du Père Joseph Wresinski
- 60 ans d'existence d'ATD Quart Monde
- 30 ans de la Dalle du Trocadéro
- 50 ans de Taporì

Pour ATD Quart Monde, alors que l'humanité doit faire face à des défis sans précédent qui nécessitent l'intelligence de tous, nous ne pouvons plus accepter la violence que la misère représente.

La misère provoque jugements et humiliations, enferme dans le silence, détruit des vies. Elle est un obstacle majeur à la paix et à la vie de la planète.

Mais la misère n'est pas une fatalité. Comme l'esclavage et l'apartheid, elle peut être refusée. Depuis toujours, ceux qui la subissent résistent et notre monde a besoin de leur intelligence.

Le temps est venu de construire un monde où personne n'est laissé de côté. Nous pouvons apprendre les uns des autres à nous libérer des logiques d'exclusion et de domination qui ont gouverné les relations humaines depuis trop longtemps.

Des personnes de tous milieux et de nombreuses organisations se reconnaissent dans l'appel à l'engagement lancé par Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, le 17 octobre 1987, première Journée mondiale du refus de la misère : « Là où les hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré »

Pour cela, ATD Quart Réunion se joint à cette campagne. Les quartiers ont pu dégager les faits qui marqueront la vie du Mouvement. Nous continuerons bien sûr dans la lancée de toutes les actions habituelles, à savoir, les rassemblements, les actions culturelles et toujours rester proches des familles à travers les visites, les rencontres, les accompagnements, les partages de savoirs etc. Nous présenterons l'appel à signer tout au long de l'année 2017, à travers les actions qui seront menées.

Mots d'enfants

Message dédié aux animatrices

*« N'abandonne jamais
Car un jour arrivera
Où tu ne verras plus noir
Car un jour ou l'autre ça
changera
A travers les hauts et les
bas dans la vie
Il faut faire confiance
L'espoir fait vivre
Et ne tourne jamais le dos à
tes amies
Et garde le sourire »*

Message dédié aux mamans

*Qui cuisine tous les jours
pour la famille, avec amour ?
Qui nous donne de la joie
et nous montre la voie ?
Qui nous réveille et nous presse
nous couche avec tendresse ?
Qui nous remplit de bonheur
Et sera toujours dans mon petit
cœur ?
C'est MAMAN que j'aime*

Message de Noël

Noël est une fête
*** Pour partager**
*** Pour être fier du Père Noël courageux**
*** Pour remplacer le Père Noël par quelqu'un qui veut faire**
*** Pour recevoir des cadeaux**
*** Pour faire plaisir, participer, décorer, apprécier la fête avec la famille**
*** Pour rendre les enfants heureux, * Pour être des parents heureux**
*** Pour gagner des cadeaux, des jeux, de l'argent**
*** Pour faire des grillades**